Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 54 (1929)

Artikel: Matériaux de la mission scientifique suisse en Angola : scorpiones
Autor: Monard, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-88669

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MATÉRIAUX

DE LA MISSION SCIENTIFIQUE SUISSE EN ANGOLA

SCORPIONES

PAR

A. MONARD

Dr ès sciences

Conservateur du Musée d'histoire naturelle à la Chaux-de-Fonds

(AVEC 2 FIGURES)

Aucun travail, à ma connaissance, n'a encore été publié sur les Scorpions d'Angola. Ces animaux y sont fort nombreux, vivant surtout sous les troncs d'arbres abattus, en compagnie de termites, des fourmis, de nombreux Carabides et Ténébrionides. Ils sont fort craints des indigènes; un de nos porteurs, piqué par un *Parabuthus raudus*, fut immobilisé pendant deux jours, avec une forte enflure du pied et de violents maux de tête.

Quoique la Mission scientifique suisse en Angola n'ait exploré qu'une petite région de cet immense pays, elle a rapporté un assez grand nombre de scorpions appartenant à quatre espèces.

Les stations mentionnées dans cette étude sont:

1. *Catumbela*, sur la côte, établissement situé à l'embouchure du fleuve du même nom; l'unique exemplaire de Scorpion m'a été donné par un des directeurs de la compagnie du Casquel.

2. *Rio Mbalé*, à 120 km. au sud de Vila da Ponte; affluent du Kubango, où nous avons établi notre premier camp. Altitude probable: 1400 mètres.

3. *Caquindo*, à 50 km. au sud du Rio Mbalé, sur les bords du Kubango. Altitude probable: 1200 mètres.

4. *Chimporo*, mulola situé à l'ouest du fleuve Kubango. Altitude probable: 1060 mètres.

5. *Tumbolé*, affluent du Kutato, lui-même affluent du Kubango, à 40 km. environ à l'est de Vila da Ponte. Altitude probable: 1500 mètres.

Quatre espèces ont été trouvées, dont deux nouvelles.

1. **Buthus angolensis** nov. spec.

Un exemplaire femelle, de Catumbela.

Longueur: 5 cm.

Corps jaune olivâtre, membres jaunes, postabdomen jaunâtre, les carènes inférieures des segments soulignées de foncé, surtout aux quatrième et cinquième segments. Cinquième et sixième segments brun foncé. Bord antérieur du céphalothorax et principales carènes du corps, noirs.

Sculptures: Crêtes sourcilières tuberculeuses, arquées et se rejoignant sur le front. Crêtes latérales médianes confuses, tuberculeuses. Crêtes médianes postoculaires parallèles, un peu plus distantes que les yeux, et rejoignant les postérieures, parallèles aussi, mais plus écartées. Cette sculpture rappelle celle du *B. hottentota.*

Céphalothorax en entier, front compris, et abdomen fortement granuleux. Les plaques dorsales de l'abdomen portent chacune trois carènes parallèles, la médiane plus longue, les latérales courtes et atteignant le bord postérieur du segment. Dernier segment abdominal avec une carène médiane large et courte, deux fortes carènes latérales arquées et se rapprochant en arrière; en avant, elles se confondent avec des carènes externes, aussi arquées et convergentes en arrière.

La face inférieure de l'abdomen est granuleuse, la dernière plaque porte quatre carènes tuberculeuses, les deux médianes longues, les latérales plus courtes. Le quatrième sternite porte aussi quatre carènes bien formées.

Le premier article du postabdomen a dix carènes tuberculeuses, même les inférieures. La surface concave supérieure est rude, comme les surfaces inférieures et latérales.

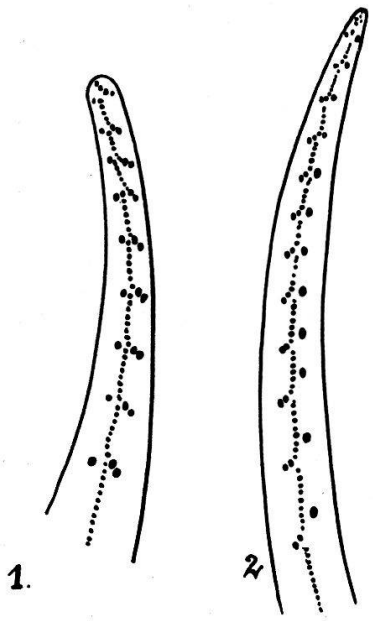
Les articles deuxième, troisième et quatrième du postabdomen ont chacun dix carènes et ressemblent au premier par leurs surfaces concaves granuleuses.

Le cinquième article, plus long que le précédent, a ses surfaces latérales et inférieure planes. Il ne compte guère que cinq carènes, marquant les angles d'un polyèdre. Les tubercules de ces carènes sont plus gros en arrière qu'en avant. La surface concave est rude. Les expansions des côtés, en arrière, sont peu marquées.

Le dernier article, d'un diamètre transversal légèrement supérieur au précédent ($3^{mm},1$ et $3^{mm},4$) est globuleux. L'aiguillon est court et bien courbé. Il y a cinq lignes de tubercules peu saillants.

Sternum nettement triangulaire, aussi long que large à la base, creusé d'un sillon et d'une fossette.

Le deuxième article des tarses porte, à son sommet, deux épines, dont la supérieure est double; entre elles un seul cil.



Uroplectes ngangelarum. *Buthus angolensis.*

Face interne du doigt mobile de la pince.

Le premier article des tarses des pattes troisième et quatrième porte un éperon tarsal.

La marge inférieure du doigt fixe de la mandibule porte deux dents.

Le front est horizontal.

Les crêtes dorsales du cinquième segment postabdominal sont peu marquées, tuberculeuses, dépassées en hauteur par les surfaces bombées qui leur sont juxtaposées en dedans.

La face interne des doigts mobiles du palpe maxillaire comprend douze séries obliques de points. Chacune d'elles débute par deux points plus gros, et il se trouve encore un point hors série vers le milieu de chaque ligne. Le doigt fixe présente la même disposition.

La main n'a presque pas de crêtes longitudinales; les doigts sont une fois et demie plus longs qu'elle. Elle est à peine plus large que l'article précédent, dont la surface supérieure est rude.

Le peigne présente 23-24 dents.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *B. gibbosus*, Brullé, du Péloponèse, des îles grecques et de l'Asie mineure. Elle en diffère par les points suivants:

1. Carènes médianes centrales plus proches que les postérieures et ne se confondant pas avec elles.
2. Carènes latérales ne rejoignant pas distinctement les carènes médianes.
3. Carènes inférieures latérales du cinquième article du postabdomen, tuberculeuses, peu prolongées en arrière par quelques (3) dents plus fortes.
4. Surfaces concaves des articles caudaux finement granuleuses.
5. Doigts du palpe une fois et demie plus longs que la main.
6. Carènes de la main à peine marquées.
7. Douze séries de points (plus la série rudimentaire terminale) au lieu de treize, et 23-24 dents au peigne au lieu de 22-23.

B. angolensis élargit l'aire d'habitat du genre. La plupart des espèces de *Buthus* sont méditerranéennes: Afrique septentrionale, Egypte, Syrie, Perse, Arabie et Inde. L'une d'entre elles habite la Chine et la Mongolie; une autre est répandue du Sénégal au Cameroun, une dernière *(trilineatus)* de l'Est africain jusqu'au pays cafre.

L'espèce décrite ici est la première de la côte occidentale, au

sud du Congo; et chose curieuse, elle se rapproche beaucoup plus de l'espèce grecque que des *Buthus hottentota* ou *trilineatus*.

Hewitt signale trois espèces de *Buthus* dans la faune de l'Afrique du Sud. *B. angolensis* diffère de *trilineatus* par les carènes du quatrième sternite, de *trilineatus*, *conspersus* et *arenaceus* par le nombre de dents au peigne. En outre, beaucoup de détails sont caractéristiques.

B. trilineatus vient du Transvaal, de la Rhodésia du N.-E., du German E. Africa. *B. conspersus* vient de Cafrerie, et *B. arenaceus* du Little Bushmanland et du Namaqualand.

2. **Parabuthus raudus** (Simon).

1 exemplaire de Caquindo, 68 mm.
22 exemplaires du Chimporo, de 55 à 85 mm., dont un jeune.

La description originale de cette espèce est insuffisante et ne mentionne pas tous les caractères spécifiques. Kraepelin a redécrit l'espèce en se basant sur des individus du Betchuanaland et du Namaqualand. C'est d'après Kraepelin que John Hewitt a introduit cette espèce dans son « Survey of the Scorpion Fauna of South-Africa ». L'exemplaire de Simon, qui fut perdu, venait du Kalahari. Si donc Kraepelin a vraiment redécouvert le *P. raudus*, l'espèce aurait une large distribution, du Betchuanaland au Kalahari, et au sud de l'Angola, jusque dans la région de Caquindo. Au nord de cette localité, nous ne l'avons pas trouvée.

Couleur générale d'un jaune sale olivâtre; membres jaune clair, postabdomen jaune à la base (les trois ou quatre premiers articles) beaucoup plus foncé à l'extrémité; segment terminal presque noir. Il y a des différences individuelles: la région foncée, chez les vieux individus, s'étend sur les trois derniers segments; sur deux seulement chez les jeunes.

Villosité modérée; les derniers articles du postabdomen sont seuls abondamment velus. Les bords postérieurs des plaques abdominales dorsales ont des cils espacés à gauche et à droite; ils manquent au milieu. Les carènes du postabdomen ont aussi des cils naissant entre les tubercules. Les pinces et les pattes sont aussi velues, surtout à la face supérieure. La main du palpe est courtement velue.

Les plaques inférieures abdominales sont lisses, sauf la dernière qui montre deux champs granuleux à gauche et à droite, mais qui manque de carènes médianes. Les plaques dorsales sont granuleuses et dépourvues de toute carène, à l'exception de la dernière, qui présente de chaque côté deux carènes tuberculeuses.

Les surfaces concaves du postabdomen sont arrondies, non munies de sillon. Celle du premier article est complètement granuleuse, quoique moins sur les bords latéraux. Les suivantes sont

lisses tout autour, même en arrière (comme dans *villosus*), la granulation très fine n'en occupant que le centre. La cinquième est complètement lisse.

Les deux carènes inférieures médianes du premier segment sont lisses, non tuberculeuses; les latérales commencent déjà à être tuberculeuses; les suivantes le sont nettement. Ces carènes médianes, quoique tuberculeuses aux deux segments suivants, sont d'un aspect lisse différent des autres carènes. Au quatrième segment, elles sont tout à fait tuberculeuses en avant, et s'effacent en arrière.

Les carènes dorsales du quatrième et du cinquième segment ont tendance à se dédoubler, une courte rangée de tubercules apparaissant en dedans des lignes qui les prolongent. Au cinquème segment, les carènes latérales se terminent par de fortes dents; la carène dorsale est interrompue au milieu. La doublure de la carène supérieure montre trois forts tubercules, toutefois moins hauts que larges à la base.

A la pince, les doigts sont à peine plus longs que la main; il y a 11 séries de points à la marge des doigts. Le tibia est granuleux à sa face supérieure.

Il y a 38-41 dents aux peignes.

En résumé, *Parabuthus raudus*, très voisin de *P. villosus*, s'en distingue par la duplicature des carènes dorsales des segments postabdominaux IV et V, par les carènes médianes du premier segment, qui sont lisses, par la villosité qui est moindre, par les doigts de la pince qui sont plus courts.

3. **Uroplectes ngangelarum** nov. spec.

Rio Mbalé: 13 exemplaires de 35 à 52 mm.
Caquindo: 7 exemplaires de 40 à 50 mm.
Tumbolé: 5 exemplaires de 20 (juv.) à 48 mm.

Cette nouvelle espèce, que nous n'avons trouvée que dans la région explorée la plus septentrionale et qui paraît être remplacée au Chimporo par le *Parabuthus raudus*, est voisine de *U. planimanus*, dont elle diffère principalement par les carènes des segments postabdominaux et le moindre nombre de dents au peigne.

Céphalothorax granuleux, sans carène nette, muni d'un sillon postoculaire médian. Segments de l'abdomen à surface dorsale granuleuse. Chaque segment muni d'une carène nette médiane et de deux courtes carènes latérales, situées vers le bord postérieur du segment. Dernier segment avec une carène médiane large et avec quatre carènes latérales obliques, confluant deux à deux en avant, puis parallèles. Surfaces ventrales lisses, la dernière avec quatre carènes très peu marquées, lisses, parfois absentes.

Postabdomen : premier article à dix carènes, les quatre infé-

rieures lisses et marquées d'un trait noir; les deux latérales commençant déjà à marquer une structure tuberculeuse ; les quatre supérieures fortement tuberculeuses, les tubercules devenant plus gros en arrière. Les surfaces intermédiaires sont lisses en dessous, granuleuses en dessus, ainsi que la surface concave.

Le deuxième et le troisième articles sont semblables au premier, mais plus longs.

Au quatrième article, les carènes ont tendance à s'effacer, surtout les deux inférieures. Les dorsales n'existent presque plus; il n'y a donc, au total, que quatre carènes nettes, les latérales. Toutes les surfaces sont rudes.

Au cinquième article ne subsistent plus que deux carènes latérales, tuberculeuses seulement en arrière. La surface dorsale est à peu près complètement concave, sauf en avant et en arrière.

Le sixième article est allongé, ovale; il n'y a pas d'épines sous l'aiguillon, mais seulement quelques tubercules. La queue est presque complètement glabre; seul le dernier article présente des poils, surtout à la base de l'aiguillon.

Les chelicères n'ont pas de dent à la marge inférieure du stylet fixe.

Les pinces ont la main large et aplatie, beaucoup plus que le tibia; la marge interne (côté du doigt fixe) est très convexe. Les doigts sont une fois et demie plus longs que la pince. Leur marge interne est garnie de neuf séries de denticules, plus une série rudimentaire au sommet; les séries sont presque en ligne droite à la base, mais deviennent de plus en plus obliques vers la pointe; elles débutent par deux gros points du côté externe; vers le sommet de chaque lignée, du côté interne, existe un gros point isolé. Les doigts sont velus, davantage que la main. La surface de la main et du tibia sont lisses, le fémur est granuleux et présente trois carènes tuberculeuses.

Il y a deux épines basales au dernier article de chaque patte, et un éperon tarsal aux pattes troisième et quatrième.

Le sternum est triangulaire, un peu plus long que les valves génitales.

Le peigne est velu à sa marge antérieure; il compte 21 à 25 dents, mais presque toujours 22 chez la femelle, dont la première dent est plus grosse, plus longue et plus courbée que les autres.

La coloration est jaune; le tronc est un peu plus foncé; le bord antérieur (front) est noirâtre ainsi que trois bandes longitudinales qui s'étendent sur le tronc; elles ne sont pas constantes. Les articulations des pattes ont souvent des dessins foncés, ainsi que la main de la pince. La queue est jaune, avec parfois une ligne noire au fond des surfaces concaves ; l'extrémité est à peine obscurcie, sauf l'aiguillon, qui est noir. A la surface inférieure, les quatre carènes sont soulignées de noir, à des degrés divers; mais ce détail de coloration existe chez tous nos exemplaires.

4. **Uroplectes otjimbinguensis** (Karsh).

Un exemplaire mâle, du Chimporo.
Longueur: 40 mm.

Ce scorpion concorde exactement avec la description de Kraepelin. Seul le nombre de dents au peigne est un peu plus grand, 17 d'un côté et 18 de l'autre. Mais c'est parfois le cas pour les mâles, dont le peigne montre plus de dents que chez la femelle.

Corps long; postabdomen très mince et très effilé. Un triangle noir sur le front, qui est légèrement excavé; une bande noire médiane sur l'abdomen, s'amincissant en arrière. Segments abdominaux munis d'une forte carène; faces ventrales lisses.

Premier article du postabdomen avec les deux carènes dorsales assez marquées et tuberculeuses, les latérales indiquées. Les autres carènes ont disparu. Surfaces lisses, à l'exception de la dorsale du premier article. Dernier article allongé, non muni d'un tubercule ou d'une dent sous l'aiguillon.

Marge interne du doigt mobile de la pince muni de 11 rangées de points, plus une rudimentaire. Chaque rangée débute par deux points plus gros et obliquement disposés. Vers le milieu de chaque rangée, du côté interne, un point isolé; il se rapproche du bout de la rangée vers la pointe du doigt. Pas de dent à la main, qui n'est pas plus large que le tibia.

Distribution géographique : Damara, Sud-Ouest Africain. La station de Chimporo est la plus septentrionale connue.

BIBLIOGRAPHIE

K. Kræpelin. Scorpiones und Pedipalpi. *Das Tierreich,* 1899.

Hewitt, John. A Survey of the Scorpion fauna of S. Africa. *Trans. R. Soc. South Africa,* vol. 6, p. 89-192, 1918.

Kræpelin. Neue Beträge zur Systematik der Gliedenspinnen. *Mitt. nat. Mus. Hamburg,* Jahrg. 30, p. 123-196, 1913.

Borelli, Alf. Scorpioni raccolti dal prof. E. Silvestri nell' Africa occidentale. *Boll. Lab. zool. gen. agrar. Portici,* vol. 7, p. 218-220, 1913.

Werner, F. Neue Scorpione aus Deutsch Ost-Africa. *Carinthia II,* Jahrgang 103, p. 172-174, 1913.

Manuscrit reçu le 20 décembre 1929.
Dernières épreuves corrigées le 10 février 1930.